

site de mémoire pour ceux de la première guerre mondiale

POUR CEUX DE 14-18

NEWSLETTER

S'inscrire

Se désinscrire

Me contacter

AMIS

Amis

RSS lignard belge



NOTES RÉCENTES

Une gazette pour le centenaire, 1914-2014

Une marche forcée de 32 heures, une marche...

Tous au drapeau

Le 1er octobre 1914, Jules Rivière fait sauter...

La mobilisation dans nos villages

La défense du point d'appui C à Loyers

La garnison du fort d'Andoy, Omer Mottin de...

Namur, une ville qui a subi de lourds dommages

Au fort de Cognelée, Camille Marion gravement...

A Wartet, des lignards, baïonnette au canon....

À propos

ARCHIVES

« Les sorties d'Anvers, trois villageois, des grenadiers, sont tombés | Page d'accueil | Les 5 et 6 août, J. Lonnoy et F. Steignier, deux villageois, sont tués à Liège »

20/03/2014

Du 4 au 6 août, Saives, Barchon, Rabosée, les premiers combats à Liège. Pour deux « de chez nous », ce baptême du feu a été fatal !

La camarade les a fauchés en pleine jeunesse. Les autres sont sains et saufs mais pour combien de temps? Ils sont dans les premiers à subir le feu ennemi. Ils servent, l'un, dans la 37^{ème} batterie du 3^{ème} régiment d'artillerie, les autres, des lignards, font partie des 9^{ème}, 11^{ème}, 12^{ème} et 14^{ème} régiments de ligne ou au 1^{er} chasseurs à pied. Un dernier, aux commandes de son avion, survole la ligne des combats. Ils ont connu des destins bien différents, deux sont tombés au combat, un est fait prisonnier, les autres se retirent avec leur régiment vers Anvers. Certains de ses « préservés » sont cependant en sursis. La camarade en rattrapera malheureusement plusieurs dans les combats sur l'Yser. Le sort des armes est impitoyable.

Les différents articles des journaux entretiennent le moral des populations.



Les combats autour de Liège

Liège, mardi, 5 h. 1/2. — Les engagements se succèdent autour de la place fortifiée de Liège, c'est-à-dire à l'extérieur d'un cercle de 13 à 14 kilomètres de rayon du centre de la ville. Le canon tonne. On n'a pas de renseignements précis sur ce qui se passe. Nous résistons avec ardeur.

La première bataille belge : Rabosée, les 5 et 6 août 1914

Le 4 août les fantassins belges prennent position dans les intervalles des forts.

Le 5 août, premier bombardement, les shrapnels balayent le plateau de Rabosée puis les troupes ennemies dissimulées derrière les haies se lancent brusquement à l'assaut. La fusillade des nôtres les contient et après une vive résistance ils rétablissent la

situation. Les premières victimes sont tombées dans nos rangs.



Le bombardement ennemi reprend de plus bel. La nuit tombe, demain ce sera la bataille.

« La bataille n'est rien, les heures qui la précèdent avec leurs lumières de rêves, leurs regrets, leur intensité de sensation, vous bisent bien plus que l'action proprement dite ;

Sortira-t-on de ces grands trous ouverts comme des tombes, avec leur odeur de tombes » ?



L'attente ! Les yeux sondent la nuit. Les oreilles se tendent vers les horizons. Le cœur serré, les mains convulsées sur le fusil, nos soldats veillent. Les Allemands sont là ! Une rumeur d'abord. Quelque chose d'indéfinissable. Puis des voix et le martèlement des bottes.

L'ennemi devait marcher en formation serrée. Chez les nôtres, le calme. L'ennemi est à trente mètres

- 2015-04
- 2015-03
- 2015-02
- 2015-01
- 2014-12
- 2014-11
- 2014-10
- 2014-09
- 2014-08
- 2014-07
- Toutes les archives

RSS VALIDATED

ATOM 1.0

BLOGSPIRIT

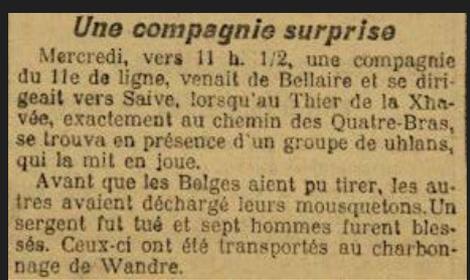
AVRIL 2015

D	L	M	M	J	V	S
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30		



Feu à volonté

Des cris, des plaintes devant nous. Le sol tremble sous l'invisible assaut de vagues sans cesse renouvelées. Des fantassins ennemis parviennent à toucher le parapet des tranchées, devant lesquels il y a cependant des fils de fer barbelés. On les abat sur place.



Les quelques 450 fantassins belges, munis chacun de 400 cartouches ont affronté une brigade forte de 5000 hommes, appuyée par le l'artillerie. Ce sera une lutte héroïque, allant jusqu'au corps à corps.

L'ennemi ne passera pas.

Les Allemands ne s'attendaient pas à cela!

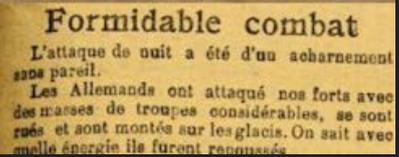
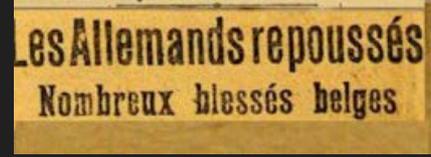
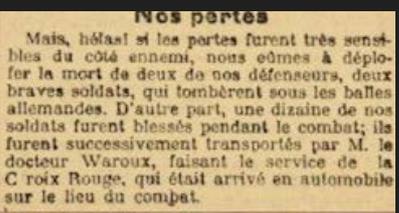
La prise de la position fortifiée de Liège causera énormément de pertes dans les rangs des assaillants. Les Allemands ne s'attendaient pas à cela et "en présence de cette résistance inattendue, le 10ème corps d'armée allemand qui s'était directement dirigé sur la France fait demi-tour pour appuyer les troupes engagées". Berlin n'avait pas prévu cette situation et surtout une telle résistance de la part de la petite armée belge. Cette leçon coûteuse en vies humaines allait modifier la tactique allemande pour la prochaine attaque d'une position fortifiée, celle de Namur. Il y aura un bombardement intensif avant de lancer l'infanterie.

Nos villageois dans ces combats

Alors que les premiers assaillants se dirigent vers Liège, deux aviateurs sillonnent le ciel afin de renseigner l'Etat-major sur les position ennemies. L'un d'entre eux s'appelle **Albert Massaux**, il est lieutenant aviateur et provient de Lustin. Il compte quelques missions fructueuses à son actif.

Le 5 août, les combats commencent, tous d'une rare violence. Une bataille d'infanterie, faite d'attaques, de contre-attaques, de barrages d'artillerie. Le 3ème régiment d'artillerie, dont fait partie **Antoine Gemenne** de Profondeville, subit un feu infernal de l'ennemi. L'infanterie ennemie lance brusquement l'assaut, nos premiers soldats tombent. Le 12ème de ligne, recevant un appui de feu des forts voisins, tient deux heures face à un régiment allemand qui se retire sans avoir rompu la défense. Le 12ème de ligne, dont **Lucien Marchal** de Lustin et **François Steignier** de Bois-de-Villers, a tenu en échec les vagues d'assaut ennemies ». De son côté, « Le bataillon du 9ème de ligne, où sert **Lonnoy Joseph** de Profondeville, exécute un feu à volonté dans le flanc de l'ennemi qui se retire en déroute. C'est avec rage que l'on bataille dit un défenseur ». Le 11ème de ligne, **Jules Lenoir** de Lesve et **Georges Depaire** de Profondeville, est en appui et comble les brèches, empêchant l'ennemi de percer. Leur colonel est tué, 40 soldats tués et 473 blessés et disparus ! « Dans la nuit des 5-6 août, cinq cents soldats belges résistèrent victorieusement une nuit entière aux assauts de 2 régiments allemands ». Les Uhlans chargent nos fantassins dans le secteur de Saive et leur occasionnent des pertes.

Le jeudi 6 août, les Allemands attaquent de nouveau en puissance. La charge est terrible et le 12ème de ligne fait face à de nouveaux assauts à Herstal et à Saives. Le 1er régiment de chasseurs à pied, appelé en renfort, lance une contre-attaque « suicide » afin de laisser du temps aux autres unités pour se reconstituer. **Victor Deville** de Profondeville et **Victor Bouchat** de Lustin, y participent. Leur régiment subit de très lourdes pertes. Mais il a atteint ses objectifs. Un communiqué officiel du ministère de la guerre confirme les combats : « ..., la lutte aujourd'hui autour de la position fortifiée a été acharnée mais la situation des troupes belges est demeurée très bonne ; elles ont repoussé victorieusement toutes les attaques allemandes. Tout ce qui avait pu dépasser les intervalles a été rejeté au dehors un escadron du 2ème régiment de Lanciers a chargé à lui seul six escadrons allemands ». **Georges Jassogne** de Profondeville a chargé. Les Allemands massent de plus en plus de troupes et surtout de l'artillerie lourde. L'armée de campagne se replie et laisse la défense aux seuls forts. Ils devront tenir le temps pour qu'elle puisse se replier. Le 14ème régiment de ligne dont fait partie **Kinet Jules** de Lustin, couvre la retraite ; « La situation au point de vue militaire est normale. C'est l'accomplissement du plan de l'état-major qui se déroule méthodiquement. Après avoir arrêté à Liège et maintenu pendant trois jours trois corps d'armée, la 3ème division d'armée belge s'est repliée en bon ordre, ayant gardé une capacité suffisante pour se remettre au combat lorsqu'elle aura pris quelque repos. Les hommes ne sont que fatigués mais non démoralisés. Les forts tiennent, aucun n'est entamé » conclut le journal du, le 9 août 1914.



Différents extraits du journal L'Ami de l'Ordre entre le 5 et le 9 août 1914.

Dans les pages suivantes, nous allons rencontrer les deux victimes, **François Steignier** de Bois-de-Villers et **Joseph Lonnoy**, de Profondeville, **Georges Depaire** de Profondeville qui a été fait prisonnier et l'aviateur **Albert Massaux**, de Lustin, Quant aux autres, nous les retrouverons plus tard.

Sources

Baud et H. Van Der Beken, La première bataille belge, Rabosée, les 5 et 6 août 1914

Les dossiers des soldats de notre commune. Arch. militaires, Evere, notariat

14:50 | [Lien permanent](#)

Les commentaires sont fermés.